

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 369

Artikel: Trois Noëls

Autor: Pfeiffer, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-260454>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LEURS LOISIRS

Notre Enquête :

Dans nos existences haletantes de féministes, parfois compliquées du fait de l'exercice d'une profession, les loisirs, le changement d'occupations, le tour de clef délibérément donné au tiroir du cerveau où s'emmagasinent devoirs à remplir ou déjà remplis... est de plus en plus une nécessité, et même une obligation. Il faut, si l'on veut tenir bon et rester fidèle à la tâche vaillamment entreprise, savoir en décaler parfois, non pas uniquement pour se reposer, pour ne rien faire ou ne penser à rien, mais pour varier ses préoccupations, donner un autre travail à son cerveau, une autre direction à ses idées, et ce faisant rafraîchir et renouveler sa personnalité d'une façon qui profitera au décuple au labeur aimé certes, mais parfois lourd et astreignant.

Comment les chefs de notre mouvement aussi bien en Suisse qu'à travers le monde, qui tous ont fait l'expérience de cette vérité, employent-ils ces loisirs, chacune suivant ses goûts et ses circonstances? C'est ce que veulent bien nous dire ci-après plusieurs d'entre elles auxquelles nous nous sommes adressées, répondant ainsi avec bonne grâce à notre double question: **Quand vous avez des loisirs, à quoi les occupez-vous de préférence? Quels avantages y trouvez-vous?**

Je trouve mon repos et mon plaisir surtout dans mon jardin. Labourer la terre vaut tous les sports: on se réjouit du soleil ou de la pluie, du froid qui endort et de la chaleur qui réveille les plantes. Tout le corps est occupé, chaque muscle a été en jeu, l'esprit est content et l'imagination peuple la terre de fleurs.

Aussi avec quelle patience et quelle tendresse on plante chaque oignon et chaque bouture! Et quel plaisir, lorsque les humains sont ennuyés, de tailler des buissons et de déblayer les herbes folles! On croit tailler et déblayer les menus préjugés, les mesquineries, et l'on rentre chez soi fatiguée, heureuse, les mains pleines de terre, le cœur chantant avec les oiseaux, et les yeux remplis du sourire doré du jasmin d'hiver qui en ces jours de Noël ensoleillé la maison.

Margery I. CORBETT ASHBY,
Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes.

Question de saison et de temps. L'été, rester au soleil à se détendre et à jouer du pays. L'hiver, préparer tranquillement du travail, pour éviter toute agitation. Aucun loisir n'est plus agréable que celui qui permet du travail fait au calme. Dans ce cas, ce n'est plus même du travail, mais une détente intellectuelle.

C.-L. BRUNSCHVIG (Paris),
Présidente de l'Union française pour le Suffrage des Femmes, Directrice de La Française.

Je consacre mes loisirs à deux occupations:

a) Lire, de préférence des biographies.

b) Conduire ma petite auto.

Avantages:

a) Admirer, apprendre, gagner de la vertu et de l'enthousiasme.

b) Me baigner dans l'air de la route, vivre, sentir le plaisir de la conquête... de l'espace au moins.

Clara CAMPOAMOR, avocate (Madrid),
Députée aux Cortes espagnoles.

L'emploi judicieux de nos loisirs est chose importante, et heureux sont ceux qui ont appris à en user sagement. La lecture est mon grand plaisir, mais je dois confesser tristement que je lis trop d'ouvrages se rapportant surtout à mon travail. J'aime les travaux à l'aiguille, sans y être spécialement habile, et j'ai grand plaisir à tricoter une brassière pour mon arrière-neveu. Notre auto, dans ce beau pays, nous est une source aussi de joies et de repos, mais avant toute chose, il faut placer les joies de l'amitié.

Mary A. DINGMAN (Genève),
Secrétaire de la Section Sociale et Industrielle de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles; Présidente du Comité des organisations féminines internationales pour le Désarmement.

La culture physique me redonne force, équilibre et confiance, quand je suis surmenée. Au temps des vacances, une de mes plus grandes joies est de jardiner.

Suzanne GRINBERG, avocate à la Cour (Paris),
Présidente de la Commission d'Égalité civile de l'Alliance Internationale pour le Suffrage.

Hors de chez moi, mes occupations préférées pour mes loisirs sont les sports et la lecture, alors qu'à la maison la couture me semble un excellent moyen de se détendre. La couture occupe juste assez l'attention sans fatiguer l'esprit. Et il fait bon constater dans l'objet confectionné un résultat tangible de l'effort fourni, ce qui n'est que rarement le cas pour nos travaux intellectuels.

A. LEUCH (Lausanne),
Présidente de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

Mes loisirs? Je n'en ai guère! Mais, si en quittant le domaine de la médecine et de l'hygiène, on s'occupe de travail féminin, de suffrage, de nationalité de la femme... ce sont d'agréables loisirs, bien fatigants parfois!

Et si quelques minutes encore nous sont permises, un exercice de chant, la récitation d'une pièce d'un auteur favori, la lecture d'une belle œuvre... parfois une recherche historique féministe, sont un régal spirituel, dont, hélas! on ne peut que rarement jouir.

- Et faut-il tout avouer?... Eh bien! j'aime laisser s'égarer ma pensée pendant que ma main tire l'aiguille sur... horreur! une paire de bas, voire même de chaussettes! Plaisir ancestral que mon travail n'a pas pu détruire. Mais, j'y pense: la chirurgie n'est-elle pas aussi un... raccommodage?

Dr. Pauline LUISI (Montevideo),
La première femme sud-américaine qui ait représenté un gouvernement à la Société des Nations.
Présidente de la Commission d'Unité de la Morale de l'Alliance Internationale pour le Suffrage.

Ma réponse est que dans mes heures de loisirs, je m'occupe de préférence à couper des vêtements et à garnir des chapeaux.

Dr. Marie-Elisabeth LUDERS (Berlin),
Ancienne députée au Reichstag.

A quelle occupation je consacre les loisirs que je peux arracher au travail? Je les consacre avec joie et passion à la Montagne! Que ce soit l'hiver, que ce soit l'été, je vais chercher dans la montagne un exercice salutaire pour le corps et tous les bienfaits moraux qui résultent de la contemplation des hautes cimes. Et c'est pourquoi j'aime tant la Suisse, à qui je dois mes meilleures heures de vacances, de détente et d'élevation morale.

Germaine MALATERRE-SELLIER (Paris),
Vice-Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes.

Dès que j'ai fini ma journée de travail et que j'ai le temps de me reposer, j'aime à faire des ouvrages manuels, surtout de la couture pour mes amies, des petits cols, des robes, etc. En second lieu, le ménage et la cuisine m'intéressent et me donnent de grandes satisfactions. Je m'occupe beaucoup des enfants de notre famille, auxquels j'ai appris toute sorte de choses, telles que le dessin, la peinture, les ouvrages à l'aiguille. Et enfin, je ne désire pas de repos, car le travail est mon plaisir, et mon plaisir c'est le travail!

ROSA MANUS (Amsterdam),
2^{me} Vice-Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes; Secrétaire honoraire du Comité féminin pour le Désarmement.

En temps de vacances, j'aime à suivre le jeu des nuages ou des vagues; en montagne, je vais à la recherche des fleurs, et j'y trouve une vraie fontaine de jeunesse.

Chez moi, ce que je délasse, ce sont des exercices de chant, des jeux avec de jeunes enfants, ou des promenades avec ma fillette et mon chien.

A. DE MONTET (Vevey),
Présidente de l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses.

Je me permets des vacances deux fois par an, à peu près trois ou quatre semaines chaque fois. Il me faut consacrer ces deux congés à un rétablissement rapide, à un renouvellement de l'organisme. Donc je passe l'été dans un sanato-

De-ci, De-là...

Le millième numéro.

Notre excellent confrère féministe, *La Française*, vient de publier son millième numéro. Et le petit frère cadet, bien cadet, qu'est le *Mouvement Féministe*, à même mieux que personne de réaliser quel magnifique effort continu, quelle persévérance inlassable dans l'action, quel optimisme pour triompher de tous les obstacles, présente ce chiffre, — notre *Mouvement Féministe* tient à s'associer à tous les témoignages de reconnaissance et d'admiration que n'aura pas manqué de recevoir à cette occasion sa sœur aînée, et à lui dire, ainsi qu'à sa remarquable directrice, M^{me} C. Brunschvig, sa gratitude pour les informations si étendues et si exactes que *La Française* apporte chaque semaine aux féministes de tous pays, son appréciation pour la maîtrise avec laquelle ce journal est fait, et son désir

très grand de lui ressembler et de suivre ses traces.

Heureux les pacifiques.

La Société de Chant Sacré de Genève a conçu à l'occasion de la Conférence du Désarmement un très beau projet: celui de trois grandes auditions entièrement gratuites des *Béatitudes*, de César Franck. Par l'exécution de ce chef-d'œuvre de telle façon que personne ne puisse en être exclu, on contribuera à créer une atmosphère de compréhension, et à orienter toujours davantage vers l'idéal de paix cette opinion publique qui sera un des meilleurs facteurs de succès de la Conférence.

Les autorités genevoises ont déjà assumé une partie des frais que représente ce gros effort musical collectif, mais ces frais étant considérables, un appel est fait à tous ceux qui comprennent la valeur de cette manifestation en faveur

de la paix pour qu'ils lui apportent leur obole (chèque postal L. 1170).

La protection de l'enfance illégitime.

D'après son dernier rapport, le Conseil national anglais pour la protection de la mère non mariée et de son enfant s'est surtout occupé de la réforme des différentes lois anglaises, écossaises, irlandaises, et des Dominions, afin de les unifier autant que possible. Cela lui aidera, espérons-le, à surmonter les difficultés toutes particulières qui se présentent au sujet de l'obtention du subsidium d'un père, si celui-ci est un habitant des Dominions et ne séjourne en Angleterre que peu de temps. D'autres difficultés émanent de l'immensité de la ville de Londres en ce qui concerne la surveillance des enfants placés, car il arrive de temps en temps qu'on perd leur trace! Un secrétaire ayant eu à s'occuper de plus de mille cas durant l'année 1930, des subsidiums à plusieurs centaines de mères non mariées, leur



Cliché Jus Suffragii
M^{me} C. BRUNSCHVIG
Directrice de „La Française“

Trois Noël's

NOËL ROSE

Leur poupon n'a pas une année,
Pour son Noël on n'a pas préparé
Rien qu'une branche illuminée,
Avec des noix au brou doré.

Le crépuscule de décembre
Est rose, on prépare un bon feu
Dans le poêle de la grand-chambre
Où l'arbre nain luit au milieu.

Le tout petit fait son entrée,
Et regarde de tous ses yeux:
Sa frimousse est presque effarée
De ce pétillement joyeux.

Tout à coup, aux claires bougies
Il rit, l'extase plein la voix
Et tend ses menottes ravies
Pour saisir... la première fois!

NOËL GRIS

Voilà deux mois qu'il est malade
Le bébé, voilà deux grands mois
Sans gai babill, sans promenade,
Et des nuits de pleurs et d'émois...

Ce soir, on habille en cachette
Un sapon de Noël pour lui,
On l'apporte sur sa couchette
Pour distraire un peu son ennui.

Mais le joyeux polichinelle
Et la chèvre au poil de velours
N'ont su ranimer sa prunelle,
Ni ses pauvres petits bras lourds.

Sa bouche n'a pas pu sourire,
Et ses parents l'ont embrassé
En songeant — sans oser le dire
Au premier Noël, l'an passé!

NOËL NOIR

Ils sont seuls; Noël carillonne,
Mais sans échos dans les cœurs las,
Pour eux, c'est triste comme un glas.
... La neige blanche papillonne.

Toutes les cloches ont sonné;
Très pâle dans sa robe noire,
La jeune mère ouvre une armoire:
Les reliques du premier-né!

Elle en sort la mignonne chèvre,
Le pantin, le saquin roussi;
Ah! le navrant Noël transi!
Les larmes font trembler leur livre.

Et pourtant, ils ont allumé
L'arbre saulette qui pâlille
Et meurt, bridié après brindille...
— Adieu, cher p-tit bien-aimé!

H. PFEIFFER.

Dames de Chine

Une adaptation d'une traduction? sans doute. Le chinois n'est pas une langue courante. Cependant, tel quel, ce volume, dans son expression française, ouvre des horizons mal connus sur la vie des femmes en Chine, et particulièrement sur celles de l'aristocratie. Car j'allais oublier le sous-titre du livre: *Lettres d'une grande dame chinoise*, et — nous fait savoir l'avant-propos — lettres authentiques, écrites par la femme d'un haut dignitaire chinois, fille d'un vice-roi. On n'a pas souvent

Par Elisabeth Cooper, adapté de l'anglais par Jeanne Foltz, Editions Spes, Lausanne, 1931.

une telle aubaine: sur les femmes à l'usine, sur la femme du peuple en général, et même sur les intellectuelles qui ont, d'habitude, étudié en Amérique ou en Angleterre et adopté pour une bonne part les idées nouvelles, les données ne manquent pas. Mais c'est justement la vie hermétique des hautes sphères que l'on ignore — et voilà une lacune partiellement comblée.

Ces lettres à l'époux lointain accompagnant un prince en mission politique à l'étranger, ont toute la saveur, toute la poésie extrême-orientale. Kwei-li semble être le type classique du genre, et cela dans le meilleur sens du terme: fort attachée aux vieilles coutumes, avec un amour déferent pour son seigneur et maître, une obéissance stricte à « ton auguste Mère » (entendez la toute-puissante belle-mère) elle joint à ces qualités, bien faites pour adoucir l'impérieux commandement de la dame mère, un sens critique qui révèle la femme intelligente, une bonté indulgente qui, cependant, sait être ferme. Elle a toute la confiance, si jeune soit-elle — dix-huit printemps! — de l'autorité supérieure; les clefs lui sont confiées, et cette lourde tâche, dans une vaste demeure où sourdent ou éclatent les intrigues des jeunes épouses d'autres fils, et surtout de la très nombreuse domesticité, montrent par le menu la vie quotidienne de ce monde si différent du nôtre. Et pourtant, dans les sentiments essentiels, l'expression est la même. Ce début de la première lettre n'a rien d'exotique:

Mon bien-aimé, la maison au sommet de la colline a perdu son âme: elle n'est, plus rien qu'un palais avec des fenêtres vides.

Kwei-li a reçu de l'absent des photographies; l'une représente une grande réception:

J'ai su loin de critiquer tes amis, et le Prince n'irait pas dans un endroit incompatible avec sa dignité... à mon humble avis, ces dames étrangères me semblent bien légèrement vêtues...

Les coutumes barbares persistent:

Le jardinier, le porteur et le garde ont lié les pieds de leurs petites filles. Le proverbe: *Pour chaque paire de lys d'or, il y a un « kang » de larmes* est exact. Je suis si peinée pour elles. Lorsqu'elles aimeraient courir et jouer, elles doivent s'asseoir tout le jour avec des pieds qui leur font mal. Mon *amak* voulait aussi mettre ces bandages serrés à sa fille, mais je ne l'ai pas permis. J'ai dit: « Voulez-vous que ces pauvres petits yeux se remplissent de larmes chaque fois qu'ils vous verront passer dans la cour? Laissez quelques vieilles femmes du village faire une chose aussi cruelle.

Donc, à ce moment-là, la grande dame admet encore la cruelle nécessité. Plus tard, on la verra évoluer; elle jugera superflue, mal-faisante la mutilation pour les femmes du peuple appelées aux durs travaux.

Kwei-li sait assumer des responsabilités. On va marier sa jeune belle-sœur. Celle-ci lui confie son déir — si légitime — de voir avant l'événement l'époux choisi pour elle. Mais le protocole est rigide. Comment le tourner? Kwei-li en réfère à son époux; elle machine une visite à un temple dans la montagne, excursion à laquelle prendront part aussi la belle-mère, la jeune fille et leur suite; puis, dans un couvent proche, on boira du thé. Ce projet est agréé par le dragon domes-